

SYNTHÈSE DES VALEURS (1/2)

L'intérêt patrimonial du site du noviciat et du scolasticat de la Congrégation de Sainte-Croix (CÉGEP GÉRALD-GODIN) repose d'abord sur sa valeur historique, témoin de l'histoire de la Congrégation de Sainte-Croix dans le développement de l'éducation à Montréal et, plus largement, du rôle des communautés religieuses dans l'évolution des institutions d'enseignement au Québec. Le site témoigne également de l'évolution urbaine de l'arrondissement L'Île-Bizard—Sainte-Genève autour des 19^e et 20^e siècles et des transformations de nombreux édifices religieux affectés à de nouveaux usages dans les suites des réformes institutionnelles motivées par l'évolution de la société québécoise du milieu du 20^e siècle.

La valeur architecturale et artistique du site du noviciat et du scolasticat de la Congrégation de Sainte-Croix (CÉGEP GÉRALD-GODIN) repose sur la qualité de la composition, de style néo-Lombard, et la monumentalité de son immeuble principal, conçu par l'architecte Lucien Parent au début des années 1930. L'immeuble est aussi remarquable par ses détails architecturaux, ses matériaux et ses décorations réalisées par des artistes renommés. Pareillement, y contribue l'intégration harmonieuse et respectueuse des ajouts et reconversions subséquents, témoignant de l'évolution de la culture architecturale dans de nouvelles expressions, adaptées aux institutions d'enseignement montréalaises du 20^e siècle.

Le site du noviciat et du scolasticat de la Congrégation de Sainte-Croix (CÉGEP GÉRALD-GODIN) possède aussi une importante valeur sociale et d'usage. Depuis sa fondation, le prestige du CÉGEP GÉRALD-GODIN est acquis par l'excellence de l'enseignement qui y est donné, ainsi que par la vie sociale, culturelle et sportive développée. Par ailleurs, le site revêt aussi une forte dimension symbolique comme premier Cégep francophone de l'ouest de l'île dédié à la mémoire de GÉRALD GODIN, une figure marquante de l'histoire politique et culturelle du Québec.



SYNTHÈSE DES VALEURS (2/2)

Le site recèle aussi un potentiel archéologique dû à sa localisation privilégiée dans le noyau villageois de Sainte-Geneviève. Ce territoire, possiblement fréquenté par des populations autochtones, demeure marqué à travers le temps par des échanges au régime français, une occupation agro-domestique et de villégiature aux 18^e et 19^e siècles suivis par l'occupation institutionnelle religieuse, sociale et éducative du 20^e et 21^e siècle.

Enfin, l'emplacement du site sur un promontoire au bord de la rivière des Prairies dans un secteur végétalisé, sur le boulevard Gouin, tracé fondateur de l'île de Montréal, lui confère une valeur paysagère et contextuelle exceptionnelle. L'ensemble institutionnel éducatif se distingue comme repère urbain marquant du secteur notamment par la monumentalité de son édifice le plus ancien, par la juxtaposition équilibrée des ajouts contemporains et la qualité de leur architecture. Pareillement, ses aménagements végétaux ordonnés comportant des arbres matures, des parterres soignés et des espaces ouverts dans la partie avant témoignent de son passé religieux, en contraste avec la végétation sauvage de la partie arrière du site, de celle de la presqu'île et du paysage bucolique des abords de la rivière des Prairies.



Vue aérienne rapprochée du noviciat et du scolasticat de la Congrégation de Sainte-Croix (CÉGEP GÉRALD-GODIN), le site est entouré de rouge, 2020 (GoogleMaps). Source : LUCELAFONTAINEARCHITECTES, 2021.

RECONNAISSANCES PATRIMONIALES

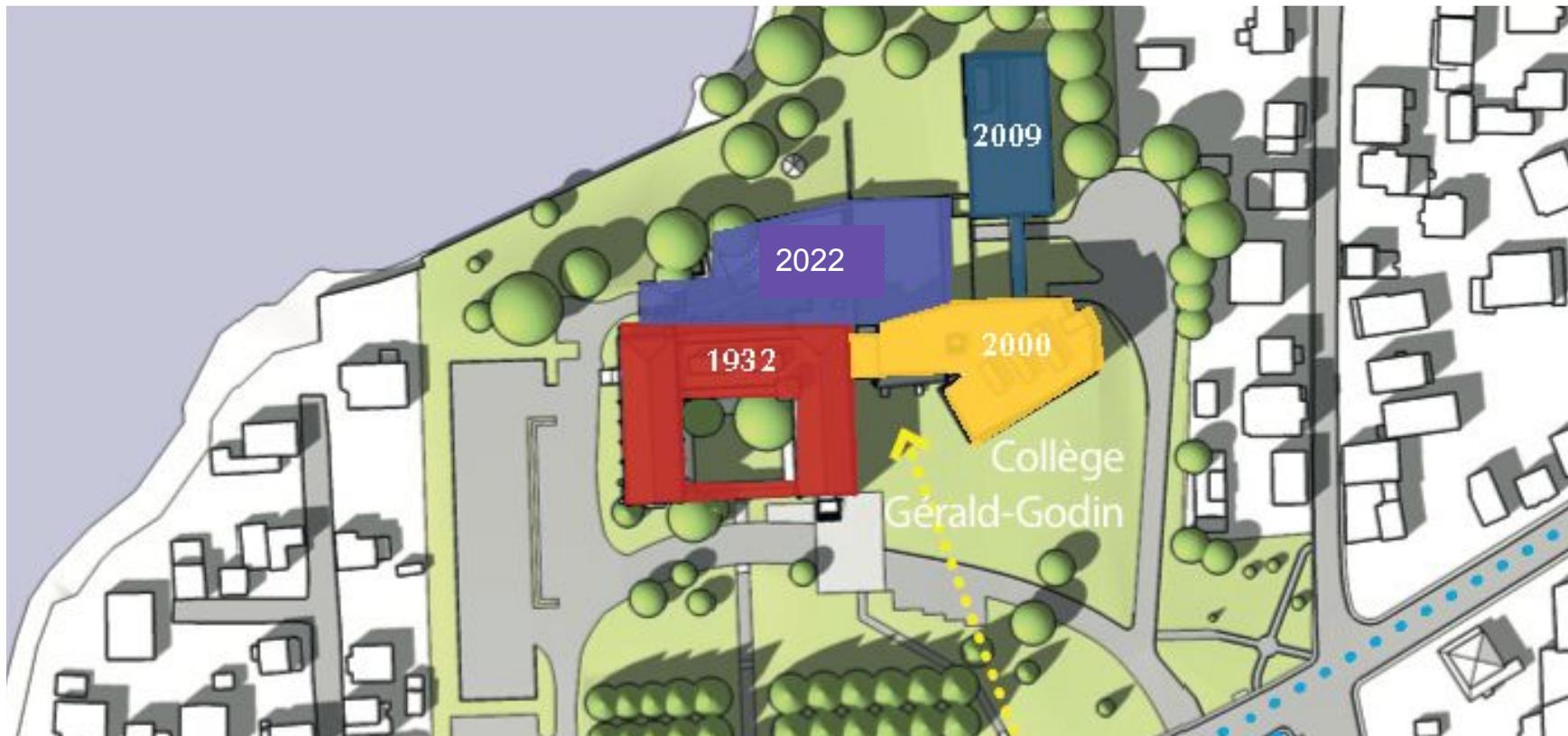
Fédérale : Aucune.

Provinciale : Aucune.

Municipale :

- Le site du noviciat et du scolasticat de la Congrégation de Sainte-Croix (CÉGEP GÉRALD-GODIN) est inclus dans le secteur de valeur exceptionnelle Sainte-Geneviève au Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal et au Plan d'urbanisme.
- Le site du noviciat et du scolasticat de la Congrégation de Sainte-Croix (CÉGEP GÉRALD-GODIN) est identifié comme Grande propriété à caractère institutionnel au Chapitre de l'arrondissement de L'île-Bizard—Sainte-Geneviève au Plan d'Urbanisme.
- La propriété à l'étude est incluse dans le secteur de valeur patrimoniale exceptionnelle Sainte-Geneviève (Le site du patrimoine du monastère des Pères de Sainte-Croix) (1.E.3) et dans le secteur d'intérêt archéologique l'ancien village de Sainte-Geneviève et site du patrimoine des Pères de Sainte-Croix (1.A.1) au cahier d'Évaluation du patrimoine urbain de l'arrondissement de L'île-Bizard—Sainte-Geneviève— Sainte-Anne-de-Bellevue (2005) (NOTE : le statut de site du patrimoine n'est actuellement plus en vigueur).

COMPOSANTES BÂTIES ET PAYSAGÈRES



Plan des différents corps de bâtiments du noviciat et du scolasticat de la Congrégation de Sainte-Croix (CÉGEP Gérald-Godin) (à partir d'un plan de Provencher_Roy, SQI). Source : **LUCELAFONTAINEARCHITECTES**, 2021.

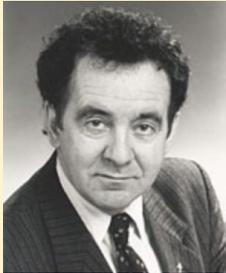
- L'ancien noviciat de la Congrégation de Sainte-Croix, projet conçu par l'architecte Lucien Parent (1932)
- Agrandissement conçu par le consortium composé des firmes Saucier+Perrotte et Desnoyers Mercure (2000).
- Agrandissement conçu selon le projet de la firme MSDL Architectes (2009).
- Agrandissement conçu selon le projet de la firme EVOQ Architecture (2022).

CHRONOLOGIE - PERSONNAGES MARQUANTS (1/3)**Congrégation des religieux de Sainte-Croix (1837-__)**

L'Association de Sainte-Croix provient de la fusion, en 1837, des Frères de Saint-Joseph (fondés par l'abbé Jacques Dujarié en 1820) avec les Prêtres auxiliaires du Mans (fondés par le chanoine Basile Moreau en 1835). Elle œuvre en éducation et en milieu paroissial. Elle est appelée au Canada en 1847 par Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal pour prendre en charge des institutions d'enseignement dans la paroisse de Saint-Laurent. Dès leur arrivée, les religieux de Sainte-Croix ouvrent un collège catholique bilingue connu plus tard sous le nom de collège Saint-Laurent, qui devient rapidement l'une des meilleures écoles commerciales au Canada. À partir de 1862, il offre le cours classique, affilié en 1880 à l'Université Laval. Les religieux de Sainte-Croix fondent ensuite, en 1869, le collège Notre-Dame à la Côte-des-Neiges à Montréal et le collège Saint-Césaire dans la municipalité du même nom. Les religieux acceptent aussi la charge de plusieurs écoles paroissiales. La congrégation a œuvré dans plus de 100 maisons d'édition à travers la province et a essaimé rapidement au Canada, aux États-Unis, en Inde, au Bangladesh, au Brésil et à Haïti.

La Congrégation est aussi connue à travers l'œuvre du frère Alfred Bessette (1845-1937), aussi appelé frère André, qui a obtenu de nombreuses grâces, faveurs et guérisons par la prière à Saint-Joseph et qui fut canonisé en 2010. Il a fondé en 1904 la chapelle destinée à Saint-Joseph, toujours présente sur le site de l'Oratoire Saint-Joseph (basilique inaugurée en 1955) érigée par la congrégation de Sainte-Croix.

Le père Léandre Brault a aussi fondé la Maîtrise des petits chanteurs du Mont-Royal. Sur l'initiative du père Paul-Aimé Martin, la congrégation a créé en 1937 les éditions Fides, qui a publié, outre des manuels scolaires, dans des domaines diversifiés et qui contribue depuis 1937 à la transmission de la culture intellectuelle et littéraire du Québec. En 2010 la maison d'édition devient une filiale de Coopsco comprenant Fides éducation et les éditions Fides. En 2020 les Éditions La Presse rejoignent le Groupe Fides.

Gérald Godin (1938-1994)

Portrait de
Gérald Godin, s.d.
Source : Assemblée
nationale du Québec

Né à Trois-Rivières le 13 novembre 1938, Gérald-Hector Godin est un poète, romancier, journaliste et politicien québécois. Diplômé du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières en 1958, il fait ensuite un stage d'initiation théâtrale au Théâtre des Nations à Paris. Il travaille ensuite comme journaliste, notamment pour *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières entre 1958 et 1962, *le Nouveau Journal* à Montréal de 1961 à 1962, *l'Office national du film* en 1969 et *Québec-Presse* de 1969 à 1974. De 1963 à 1969, il est documentaliste et chef de l'information pour Radio-Canada, puis un des fondateurs de la revue et des Éditions Parti pris. Dans les années 1970, il est directeur de l'information à Québec-Presse. Il devient ensuite Directeur de l'Association coopérative des Éditions Parti pris, collabore notamment au magazine *Maclean's*, au quotidien *La Presse* et ainsi qu'aux revues *Liberté*, *Maintenant* et *Canadian Forum*. Il est aussi chargé de cours en journalisme à l'Université de Montréal en 1975 puis à l'Université du Québec à Montréal en 1975 et 1976 et il quitte l'enseignement cette même année, au début de la grève des enseignants, pour s'engager en politique. Il devient Secrétaire-général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en 1975 et 1976, et son premier vice-président, directeur de la compagnie d'Assurance-Mutuelle-Économie en 1976, membre du Syndicat des journalistes, membre du conseil d'administration de la Société de presse et du conseil d'administration de l'Association des éditeurs canadiens et Secrétaire et chercheur au Tribunal de la culture en 1976. En raison de ses allégeances, Godin est aussi l'une des centaines de personnes arrêtées et emprisonnées durant les événements d'octobre 1970, en vertu de la Loi sur les mesures de guerre.

L'œuvre de Gérald Godin est profondément ancrée dans la culture québécoise. « Godin est avant tout poète. Directe et simple, descriptive du quotidien, sa poésie va parfois au-delà du réel. S'élevant contre l'injustice, sa voix poétique est riche et musicale, son langage poétique est un mélange unique de jol et d'autres registres linguistiques du Québec. Ses poèmes expriment la colère sociale, la compassion, l'amour et la tendresse. » (extrait tiré de <https://www.lesvoixdelapoesie.com/poemes/poetes/gerald-godin-0>). Le poème *Tango de Montréal* de Gérald Godin est reproduit sur le mur d'une maison contigüe à la station de métro Mont-Royal à Montréal (Richard Purdy et François Hébert, 1999). Le Prix de littérature Gérald-Godin est un prix littéraire québécois (roman, poésie, nouvelle, essai, conte) remis annuellement depuis 1984 en l'honneur du poète, journaliste et ministre né à Trois-Rivières (appelé prix littéraire de Trois-Rivières jusqu'en 1994). Le Cégep Gérald-Godin est ainsi nommé, en son honneur, en 1999. Il publia 9 recueils dans le contexte particulier de la Révolution tranquille, dont *Chansons très naïves* (1960), *Poèmes et Cantos* (1962), *Nouveaux Poèmes* (1963), *Les Cantouques* (1967), *Libertés surveillées* (1975) et *Sarzènes* (1983). *Soirs sans atout* est publié en 1986 et il est réimprimé ensuite sous

CHRONOLOGIE - PERSONNAGES MARQUANTS (2/3)

le titre *Ils ne demandaient qu'à brûler* (1987) qui reçut la même année le Prix Ludger-Duvernay remis par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le prix du Gouverneur-général, le Grand Prix du livre de Montréal remis par la Ville de Montréal et le prix Québec-Paris. Il publia en 1990 un roman, *L'ange exterminé* (*The Exterminated Angel*), et en 1993, un dernier recueil de poésie, *Les botterlots*, qui reçut le Prix littéraire du Journal de Montréal en 1994.

La carrière politique de Gérald Godin est aussi remarquable. Élu député du Parti québécois dans Mercier contre le premier ministre sortant et chef du Parti libéral du Québec Robert Bourassa. Réélu en 1981, 1985 et 1989, il occupa successivement les postes d'adjoint parlementaire au ministère des Affaires culturelles, adjoint parlementaire au ministère de la Justice. Au sein du cabinet de René-Lévesque, il fut ministre de l'Immigration, ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration et ministre d'État par intérim au Développement culturel et scientifique, ministre délégué aux Affaires linguistiques. De nouveau ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration dans les cabinets Lévesque et Johnson (Pierre-Marc), et ministre des Affaires culturelles, au sein du cabinet Johnson. En 1994, il fut remplacé à titre de candidat alors qu'il luttait contre un cancer qui l'emporta la même année. L'engagement politique de Gérald Godin est notoire en raison, notamment, de son rôle majeur dans l'adoption et de l'application de la Charte de la langue française (loi 101) et pour avoir promu le projet nationaliste, particulièrement auprès des immigrants.

Le destin de Gérald Godin fut aussi intimement lié à celui de l'autrice-compositrice-interprète québécoise Pauline Julien (1928-1998), qui a partagé sa vie pendant plus de trente ans, soit jusqu'à son décès le 12 octobre 1994.

Pauline Julien (1928-1998)



« Chanteuse, compositrice, actrice, elle est née à Trois-Rivières. Elle déménagea toute jeune au Cap-de-la-Madeleine où elle étudia chez les Filles de Jésus. Passionnée de théâtre, elle joua d'abord à Québec avec les Comédiens de la Nef (1946), puis à Montréal avec la Compagnie du Masque, fondée par Fernand Doré et Charlotte Boisjoli. Grâce à une bourse du gouvernement du Québec, elle se rendit à Paris en 1951 pour étudier le théâtre, le mime et la danse chez Bernard Bimont, Marcel Marceau, etc. Le hasard l'a fait passer du théâtre à la chanson. Elle a chanté Vian, Brecht, Ferré ... dans les boîtes de Paris, au Café des Anglais, Chez Moineau, etc. Rentrée au Canada à l'automne 1957, elle chanta au Café Saint-Germain-des-Prés de Jacques Normand, à Montréal. Les débuts furent difficiles mais le succès vint, et en septembre 1958, La Semaine à Radio-Canada l'appela " diseuse de grand talent ". Ainsi, peu à peu, elle interpréta les chansons de Gilles Vigneault, Raymond Lévesque, Georges D'Or, etc. Elle devint vite une chanteuse populaire et recherchée. Elle joua dans l'Opéra de Quat'sous, en 1961, et publia son premier disque en 1962. Elle représenta le Canada en 1964 à Sopot et elle chanta par la suite dans une quinzaine de pays des Amériques, d'Europe et d'Afrique. D'abord interprète, elle écrivit ses premiers textes à partir de 1968, par exemple *L'Âme à la tendresse*, *Au milieu de ma vie*, *As-tu deux minutes*. Elle en a écrit une quarantaine, dans lesquels il est surtout question de l'amour, de l'amitié et de son pays.

Portrait de
Pauline Julien,
Source :
ordre-national.g
ouv.qc.ca

Elle a enregistré 23 disques et plusieurs autres en collaboration, a joué dans quelques films et spectacles. En 1972, Les Nouvelles littéraires l'ont appelé la « passionaria du Québec ». Les Métallos ont créé un prix Pauline-Julien en 1985. Elle a mis fin à sa carrière de chanteuse solo à l'automne 1985, après plusieurs tournées triomphales en Europe. Depuis 1985, elle a joué au théâtre dans : *Gémeaux Croisées* avec Anne Sylvestre de 1987 à 1991; *Rivage à l'abandon* de Heiner Muller, mise en scène de Gilles Maheux, en 1990; *La maison cassée* de Victor Lévy Beaulieu à Trois-Pistoles, été 1991; *Voix parallèles* avec Hélène Loiselle, mise en scène de Lorraine Pintal, au Café de la Place des arts en 1991; *Les muses au musée* à l'occasion de l'ouverture du Musée d'art contemporain de Montréal. Son œuvre a mérité plusieurs récompenses : le second prix de Sopot (1964), le prix Calixa-Lavallé (1975), deux fois le Grand Prix du disque Charles-Cros (1970, 1985). En 1994, le gouvernement français lui rendait hommage en la nommant Chevalier des arts et lettres de France.» Source : www.ordre-national.gouv.qc.ca Elle est nommée chevalière de l'Ordre national du Québec en 1997. La salle de spectacle et cinématographique francophone Pauline Julien du CÉGEP Gérald-Godin fut inaugurée en son honneur le 22 septembre 2000.

Lucien Parent (1893-1956)



Lucien Parent est un architecte, dessinateur et aquarelliste montréalais, diplômé de l'École Polytechnique de Montréal en 1917.

«Architecte de métier, Parent conçoit plusieurs œuvres résidentielles à Montréal. Il dessine les plans de l'agrandissement de la maison Arthur-Dubuc (1927), ainsi que ceux des appartements Pine Court (1929-1930) avec Siméon Brais et Luigi Belmonte.

Portrait de
Lucien Parent, s.d.
Source : alchetron.com

Parent est l'architecte de nombreux bâtiments religieux. À Montréal, il participe avec Henri-Sicotte Labelle à la reconstruction de l'église St. Paul's Church of Scotland de Saint-Laurent (Montréal) (1931). Il conçoit l'ancien noviciat de la Congrégation de Sainte-Croix (1933) qui abrite maintenant le CÉGEP Gérald-Godin, et l'église du Très-Saint-Sacrement (1950-1952). L'architecte trace également les plans de quelques lieux de culte situés dans la région des

CHRONOLOGIE - PERSONNAGES MARQUANTS (3/3)

Laurentides, dont ceux des églises de Saint-Antoine à Saint-Jérôme (1945-1946), de Saint-Hugues à Boyer-Partie-Ouest (Lac-Saguay) (1947-1948) et de Sainte-Adèle (1951-1952). Il réalise l'évêché d'Amos (1945) et l'église de Saint-Raphaël de Cap-à-l'Aigle (La Malbaie) (1951).

En 1936, Parent s'associe avec l'architecte René-Rodolphe Tourville. En compagnie de ce dernier, il assiste dom Paul Bellot pour la construction et la finition extérieure du dôme de l'église de l'Oratoire Saint-Joseph (1937, 1946-1949). Ensemble, ils conçoivent aussi l'édifice Duchesneau-Trudeau III (vers 1938) et l'église de Saint-Jean-Berchmans (1938-1939), tous deux à Montréal, ainsi que l'église de Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement à Ferme-Neuve (1939-1940).» Source: Répertoire du patrimoine culturel du Québec

Pierre-Aimé Normandeau (1906-1965)

Né à Boucherville en 1906. Il est le concepteur de l'immense croix sculptée du Cégep Gérald-Godin.

«Pierre-Aimé Normandeau suit des cours du soir au Monument-National et s'inscrit à l'École des beaux-arts de Montréal en 1927. »...«Au cours de ses études, il obtient les premiers prix de dessin et de modelage, et gagne un concours pour l'exécution du Monument aux morts français de Montréal (Parc Lafontaine). À la sortie de l'école, il ouvre un atelier et réalise plusieurs oeuvres, dont un grand bas-relief pour le tombeau du maître-autel de l'église Saint-Germain d'Outremont, ainsi que des statues de différentes tailles en grès et en terre cuite, des trophées et des médailles de bronze, notamment celle de l'École des beaux-arts, dont il est lui-même récipiendaire en 1931. En 1932, il obtient une bourse et part étudier à l'École Supérieure de Céramique de Sèvres. »...«En 1935, revenu à Montréal, il ouvre un atelier de céramique dans l'ancien hôtel particulier d'Ernest Cormier, rue Saint-Urbain. Pendant plus de dix ans, il y enseigne et fait de la recherche sur différentes techniques de céramique et du travail de l'émail, et publie de nombreux articles sur le sujet. De 1948 à 1950, il dirige la section poterie de la Canadian Ceramic Society et, en 1953, est nommé au comité exécutif du Conseil Canadien des Arts. Ses sculptures de grès, par exemple Figure accroupie (1954), témoignent d'une attention portée à la forme et à la texture. » Source : Dictionnaire historique de la sculpture québécoise au XX^e siècle.

**Sylvia Daoust (1902-2004)**

Née à Montréal le 24 mai 1902, elle étudie à l'École des beaux-arts de Montréal de 1923 à 1928. Elle est la conceptrice du bas-relief à l'entrée de l'ancienne chapelle du CÉGEP Gérald-Godin. «Surtout reconnue pour sa statuaire religieuse en taille directe sur bois, une technique à laquelle elle a recours à partir de 1945, Sylvia Daoust exécute également des médailles, des bustes et des monuments publics. Ses œuvres aux lignes pures sont imprégnées d'une grande sensibilité et de spiritualité. L'artiste se distingue aussi grâce aux monuments publics qu'elle réalise, dont la statue du frère Marie-Victorin au Jardin botanique de Montréal (inaugurée en 1954), celle d'Édouard Montpetit à l'Université de Montréal (1967) ainsi que le bronze grandeur nature de Nicolas Viel qui orne la façade de l'hôtel du Parlement à Québec (1969). On retrouve ses sculptures dans plusieurs lieux de culte de la province, notamment à la basilique Notre-Dame de Montréal, à la chapelle de l'Oratoire-Saint-Joseph à Chicoutimi (Saguenay) et à la chapelle des Pères-du-Très-Saint-Sacrement à Québec. Sylvia Daoust est considérée comme l'une des premières femmes sculptrices du Québec moderne. Ses sculptures sont présentées dans plusieurs expositions au Canada, aux États-Unis et en Italie, et son travail artistique est maintes fois récompensé par des prix et des bourses.» Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec

Portrait de Sylvia Daoust,
Source : Musée national
des beaux-arts du Québec

Jocelyne Alloucherie (1947-)

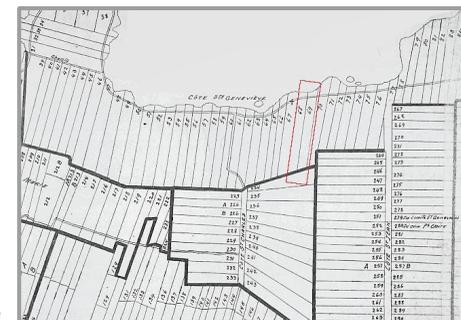
Née à Québec, en 1947, Jocelyne Alloucherie est diplômée en arts de l'Université Laval et de l'Université Concordia. Son travail est représenté dans des grandes collections publiques au Canada et à l'étranger. Ses œuvres s'insèrent aussi dans le paysage montréalais pour inviter le spectateur à considérer ses qualités esthétiques, circonscrire le regard et accentuer la valeur de cet environnement. *Œuvres de jour*, au Cégep Gérald Godin et *La Table des jours*, 1993, à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal furent réalisées dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du Gouvernement du Québec tandis que *Porte de jour*, 2004, au square Dalhousie et *Regarder les pommetiers*, 2007, au Jardin Botanique sont issues de commandes publiques de la Ville de Montréal et intégrées à sa collection d'art public. Jocelyne Alloucherie s'est aussi méritée plusieurs prix, notamment des Prix Louis-Philippe Hébert (1998), Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques (2000), Prix Émile Borduas (2002), Prix Jean-Paul Riopelle (2006), en plus d'être récipiendaire de l'Ordre du Canada en 2008. «Depuis le début des années 1970, Jocelyne Alloucherie développe ce qu'elle appelle des « configurations » complexes qui associent les disciplines de la sculpture, de l'architecture, de la photographie, de l'installation, du dessin et de la peinture, pour explorer de façon conceptuelle et poétique les rapports qui s'instaurent entre l'image, l'objet et le lieu.» macrepertoire.macm.org.

AShop (2009-)

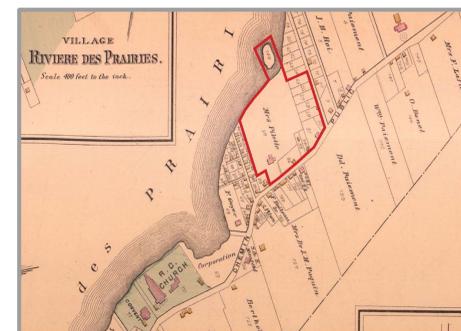
« Créé en 2009, AShop (« À la shop ») est un collectif d'artistes spécialisés en art urbain, création de murales et projets artistiques de grande envergure. Basé à Montréal, AShop est entièrement autonome et géré par les artistes.» La murale *On vous entend rêver*, intégrée au bâtiment contemporain a été réalisée en 2017 dans le cadre des Célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. AShop a aussi réalisé plusieurs autres murales publiques et privées, à l'intérieur comme à l'extérieur des bâtiments.

CHRONOLOGIE - ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (1/2)

Période préhistorique	Fréquentation et occupation probable du territoire du site par des peuples autochtones. Secteur présentant un fort potentiel archéologique.
1663	Messieurs de Saint-Sulpice deviennent Seigneurs de l'île de Montréal.
1696	Relocalisation de la mission de la montagne au Sault-au-Récollet.
Vers 1717	Les premiers colons s'installent à la côte Sainte-Genève face à l'île-Bizard.
1723 et 1725	Concession du lot agricole 68 à Pierre Hardouin et du lot 69 à Jacques Grou par les Sulpiciens.
Vers 1729	Construction du fort Sainte-Genève, vraisemblablement érigé afin d'assurer la défense de la colonie contre les attaques iroquoises.
1739 et 1741	Création de la paroisse de Sainte-Genève. La première messe est célébrée dans le nouveau presbytère-chapelle le 1er janvier 1741.
1751	Construction de la première chapelle de Sainte-Genève.
Vers 1768	Ouverture du chemin du Bord-de-l'Eau qui deviendra le boulevard Gouin, tracé fondateur de l'île de Montréal.
Début du XIXe siècle	Subdivision des extrémités nord des lots 68 et 69. Les lots sont la propriété de la famille Pilette. Ils font construire une maison de bois (en 1876), un manoir et une maison de pierre (en 1879).
1820 à 1837	Fondation des Frères de Saint-Joseph en 1820 au Mans en France. Fondation des Prêtres auxiliaires du Mans en 1835. Fondation de l'Association de Sainte-Croix par la fusion des Frères de Saint-Joseph et des Prêtres auxiliaires du Mans en 1837.
1834 à 1853	Le patriote et notaire André Jobin est établi à Sainte-Genève, sur le site, jusqu'à son décès.
1841	Adjonction des Soeurs Marianites à l'Association de Sainte-Croix.
1845	Construction de l'église Sainte-Genève selon le projet conçu par l'architecte Thomas Baillairgé.
1847	Arrivée de quatorze membres de Sainte-Croix au Canada (huit frères, quatre sœurs et deux prêtres).
1857	La branche féminine se détache de l'Association de Sainte-Croix. La branche masculine devient la congrégation de Sainte-Croix.
1860	Création de la municipalité du village de Sainte-Genève.
1881	Acquisition des lots par le curé Fabien Perrault. Il fait construire à ses propres frais un collège pour garçons sous la dénomination de collège commercial de Sainte-Genève et il confie l'enseignement aux religieux de Sainte-Croix.
1887	Acquisition du manoir Pilette et du collège commercial de Sainte-Genève par les religieux de Sainte-Croix. L'immeuble du collège est transformé en noviciat des religieux de Sainte-Croix. Les activités du collège sont transférées dans le manoir de la famille Pilette jusqu'en 1911.



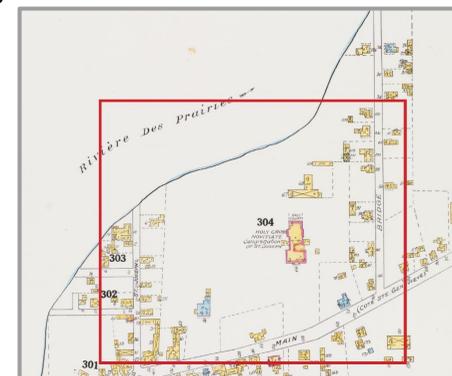
Extrait du Terrier no 2708 de l'île de Montréal, 1834.
Source : Archives Ville de Montréal



Extrait *Atlas of the city and island of Montréal* montrant la propriété à l'étude, Hopkins, 1879. Source : BANQ

CHRONOLOGIE - ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (2/2)

- 1892 Construction du pont d'acier (82m) reliant L'île-Bizard et Sainte-Genève démolé en 1966 (rue du Pont).
- 1898 Construction du premier muret en bordure de la rivière par le frère Lazare c.s.c en compagnie de novices.
- 1904 Séparation du village de Sainte-Genève en deux entités : les villages de Sainte-Genève et de Sainte-Genève de Pierrefonds. Fondation de la première chapelle destinée à Saint-Joseph par la congrégation de Sainte-Croix.
- 1910 Le chemin de la côte Sainte-Genève est renommé boulevard Gouin.
- 1914 Détachement de la ville de Roxboro de la paroisse Sainte-Genève.
- 1924 Détachement de la municipalité de Dollard-des-Ormeaux de la paroisse Sainte-Genève.
- 1930 à 1932 Construction du nouveau noviciat des religieux de Sainte-Croix selon le projet conçu par l'architecte Lucien Parent.
- 1932 L'ancien bâtiment du collège ainsi que le manoir Pilette sont démolis.
- 1935 Annexion du village de Sainte-Genève au village de Sainte-Genève de Pierrefonds.
- 1942 Déménagement du noviciat des religieux à Pointe-Claire (aujourd'hui, Stewart Hall). Transfert du scolasticat des religieux de Sainte-Croix de la rue Atwater Montréal à Sainte-Genève.
- 1959 La Ville de Sainte-Genève est incorporée.
- années 1960 La conversion du noviciat en maison de retraite pour les religieux de Sainte-Croix.
- 1968 Réaménagement selon le projet conçu par l'architecte Émilien Bujold. Ouverture du centre de réhabilitation Domrémy dans l'ancien noviciat des religieux de Sainte-Croix.
- 1988 Restauration de la fenestration de l'ancien bâtiment.
- 1995 à 1998 Adoption du règlement 431 du Conseil municipal de la Ville de Sainte-Genève pour la constitution d'un site du patrimoine en vertu de la Loi sur les biens culturels avec le site occupé par Domrémy-Montréal, ce statut est abrogé en 1998 suite aux modifications au Plan d'urbanisme et à la réglementation d'urbanisme dans le but d'aménager le CÉGEP GÉRALD-GODIN.
- 1999 Inauguration du Cégep GÉRALD-GODIN. Construction d'une annexe à l'ancien noviciat des religieux de Sainte-Croix et transformation du bâtiment d'origine. Ajout d'une aile contemporaine et d'une salle de spectacle selon le projet conçu par le consortium composé des firmes Saucier+Perrotte et Desnoyers Mercure.
- 2002 Nouvelle Ville de Montréal (fusions municipales de l'île). Annexion de Sainte-Genève à Montréal.
- 2009 Agrandissement du Cégep GÉRALD-GODIN selon les plans de la firme MSDL Architectes.
- 2021 Transformation et agrandissement en cours de construction du cégep GÉRALD-GODIN selon le projet conçu par la firme EVOQ Architecture.



Extrait du plan assurance incendie, 1918, représentant le noviciat construit en 1881.
Source : BANQ



Vue aérienne du secteur, 1949.
Source : Archives Ville de Montréal

VALEUR HISTORIQUE (1/2)



Le noviciat des religieux de Sainte-Croix, entre 1932 et 1941.
Source : BAnQ



Façade arrière du noviciat des religieux de Sainte-Croix, n.d.
Source : BAnQ

La valeur historique du site repose sur :

sa localisation en bordure du boulevard Gouin, tracé fondateur de l'île de Montréal, aux abords de la rivière des Prairies, dans le secteur de l'ancien village de Sainte-Genève;

son témoignage de la présence des institutions éducatives fondées par les religieux de Sainte-Croix;

son témoignage du développement du village de Sainte-Genève au milieu du XIX^e siècle, le noviciat des religieux de Saint-Croix étant construit au cœur du noyau villageois;

son association avec le patriote et notaire André Jobin, avec la famille du médecin François d'Assise Benjamin Pilette, dont la famille y a construit un manoir dans la deuxième moitié du 19^e siècle, avec le collège commercial de Sainte-Genève, avec la Congrégation de Sainte-Croix, l'association Domrémy et enfin, avec le Cégep Gérald-Godin;

son témoignage des grandes réformes sociales et culturelles de la société québécoise des années 1960, dont la réorganisation du système éducatif liée notamment à l'établissement des Collèges d'enseignement général et professionnel (CÉGEP) au Québec;

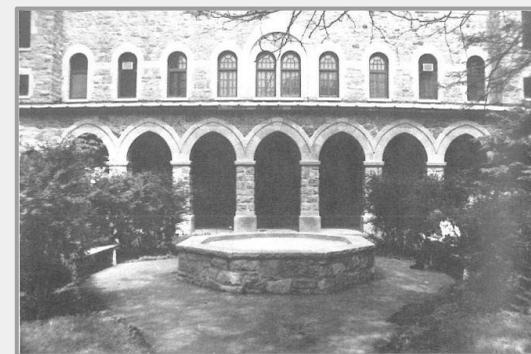
ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

La localisation du site sur le boulevard Gouin, au cœur du noyau villageois de Sainte-Genève.

La forme et les dimensions du lot institutionnel, résultant de l'unification des terres agricoles à différentes époques.



Cloître du noviciat des religieux de Sainte-Croix n.d.
Source : BAnQ



Le préau du cloître du noviciat des religieux de Sainte-Croix. Source : CUM, 1983

VALEUR HISTORIQUE (2/2)

La valeur historique du site repose sur :

son témoignage de la transformation de la vocation du site, d'abord agricole et résidentielle, puis éducationnelle du collège commercial, de sa vocation de noviciat et de scolasticat ainsi que de maison de retraite pour les religieux, suivie par une vocation sociale de centre de réhabilitation et enfin le retour vers la vocation éducative, le CÉGEP Gérald-Godin.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Les composantes bâties du site, qui témoignent de ses différentes étapes de construction : l'édifice de l'ancien noviciat des religieux de Sainte-Croix, l'addition contemporaine des architectes Saucier-Perrotte et Desnoyers Mercure, l'agrandissement conçu selon le projet de la firme MSDL Architectes et l'agrandissement conçu selon le projet de la firme EVOQ Architecture.

VALEUR ARCHÉOLOGIQUE



La valeur archéologique du site repose sur :

la capacité de témoigner des occupations associées :

- à la présence des premiers peuples (autochtones);
- à la circulation et aux échanges au cours du régime français;

la possibilité de documenter :

- l'occupation et la transformation de bâtiments à des fins d'enseignement;
- les installations riveraines.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

La localisation dans le secteur d'intérêt archéologique de l'ancien village de Sainte-Geneviève et la possibilité d'une occupation fortifiée à proximité (fort).

Des vestiges possibles:

- du collège pour garçons (1881);
- du noviciat des religieux de Sainte-Croix de 1881;
- du manoir Pilette durant la construction du noviciat en 1887 (déductions à partir des études de potentiel produites en prévision des travaux sur le boulevard Gouin en 2012).

L'existence d'un sol d'origine et d'un mur d'enceinte préservés, repérés en bordure du boulevard, lors des interventions archéologiques de 2012.

Les vestiges du ponceau et de l'ouvrage de soutènement (muret) construits en 1898.



Carte de l'Isle de Montréal et de ses environs, Jacques N. Bellin et Guillaume Dheulland, 1744 (BAnQ), source : LUCELAFONTAINEARCHITECTES, 2021

Ouvrages de soutènement, photo 2022.

VALEUR SOCIALE, SYMBOLIQUE ET D'USAGE



Croix, œuvre de Pierre Aimé Normandeau.
Bas-relief à l'entrée de l'ancienne chapelle, œuvre de Sylvia Daoust.
Photo 2022.



Console à l'intérieur de l'ancien noviciat. Les colombes représentent la paix, la foi, l'espérance et la charité. La croix au centre symbolise la communauté de la Sainte-Croix. Les fleurs de lys représentent le Québec et la foi chrétienne.
Référence : André Laniel, Photo 2022.



La valeur sociale, symbolique et d'usage du site repose sur :

la vocation éducative de l'institution du Cégep Gérald-Godin établie dans la continuité de la tradition éducative de la Congrégation de Sainte-Croix;

son association avec la société Domrémy qui l'aménage en centre de réadaptation aux fins des années 1960;

son usage pour le mieux-être de la population de l'arrondissement par sa vocation éducative, sociale, culturelle et artistique;

l'attachement, l'appropriation et le sentiment d'appartenance développés par les étudiants et la communauté et l'intégration du cégep dans son quartier;

le caractère paisible du lieu propice à l'étude et organisé pour accueillir la vie sociale, culturelle et sportive des étudiants et de la communauté;

le Cégep Gérald-Godin comme premier et seul cégep francophone de l'Ouest de l'île de Montréal.

La murale *On vous entend rêver* célébrant le 375^e anniversaire de Montréal par l'artiste Ankhone (2017).
Source : AShop.ca

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

L'ensemble de l'institution du CÉGEP Gérald-Godin, notamment ses espaces accueillant des salles de cours, laboratoires, des bureaux, un centre sportif, une bibliothèque, un café, des espaces communs intérieurs et extérieurs.

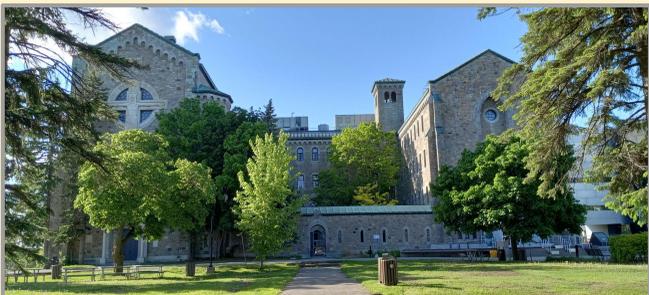
Sa localisation dans un quartier résidentiel au cœur de l'ancien noyau village de Sainte-Genève.

La dénomination du CÉGEP qui honore le politicien et poète québécois Gérald Godin. et la dénomination de la salle de spectacle et cinématographique francophone du CÉGEP en l'honneur de la chanteuse québécoise Pauline Julien.

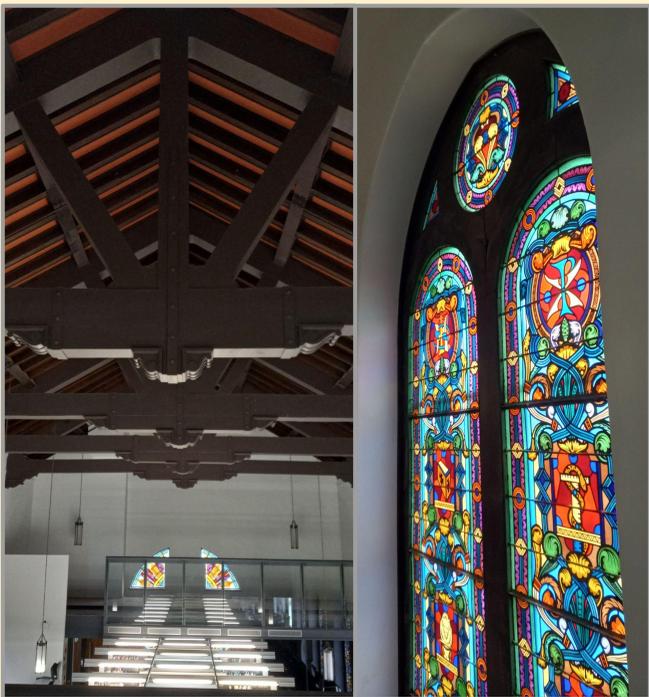
Certains espaces du CÉGEP utilisés par la communauté tels que la salle de spectacle et de cinématographie francophone Pauline Julien.

La murale *On vous entend rêver*, de l'artiste Ankhone/collectif AShop, intégrée au bâtiment contemporain, réalisée en 2017 dans le cadre des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. La murale propose une iconographie défilant de gauche à droite, suivant le courant d'une rivière, du passé vers le futur, en référence à la rivière des Prairies et à la transmission de connaissances, de la culture, ainsi que du rôle et de la responsabilité sociale du CÉGEP.

VALEUR ARCHITECTURALE (1/2)



L'ancien noviciat et scolasticat de la Congrégation de Sainte-Croix, Intérieur de la chapelle aménagée en bibliothèque, avec la structure de la toiture et les vitraux d'origine. Photos 2022



La valeur architecturale du site repose sur :

la monumentalité de l'ensemble de l'édifice principal soulignée notamment par les deux murs pignons dominants des ailes latérales et par l'échelle imposante de leurs décorations;

la qualité de la conception architecturale, la matérialité et la simplicité des éléments décoratifs démontrant un savoir-faire exceptionnel;

l'intégration des matériaux et techniques constructives contemporaines à leur époque tant à l'édifice le plus ancien qu'aux agrandissements subséquents;

son association avec des architectes de renom, dont Lucien Parent puis Saucier Perrotte, dont le projet de requalification des anciens bâtiments et d'agrandissement pour le Cégep Gérald-Godin est récipiendaire de plusieurs prix d'architecture (Prix Orange en rénovation « Sauvons Montréal » (2000) / Prix d'excellence OAQ en architecture institutionnelle (2000) / Prix d'excellence OAQ, Grand Prix d'excellence (2000) / Canadian Architect Award of Excellence (1999), MSDL Architectes et EVOQ Architecture;

l'intégration dans le bâtiment principal de sculptures et de vitraux attribuables à des artistes renommés;

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

La composition du style néo-Lombard, des façades et plans de son édifice principal, inspirée par l'architecture des monastères du Moyen-âge de l'Italie du Nord de XI-XIII^e siècle, une rareté à Montréal caractérisée entre autres par :

- le plan en U inversé comportant un préau entouré d'un déambulatoire d'un étage de hauteur formé d'un cloître à arcature en arches brisées;
- la volumétrie à trois ailes rectangulaires à quatre étages avec toiture à deux versants;
- les deux tours sises en coin : la première, un campanile élancé étant également le clocher accessible par un escalier; la seconde, en oriel, donnant accès au narthex de la chapelle;
- les matériaux et techniques constructives modernes tels que la charpente de béton armé;
- les cloisons de terra-cotta crépissé, les planchers et escaliers de terrazzo;
- l'appareil de maçonnerie polychrome en grès, calcaire (provenant d'une carrière de Sainte-Geneviève) et granit;
- les ornements, le portail de la chapelle et le balcon de la façade en pierre de taille grise bouchardée fine ou polie;
- la fenestration en arcade et variée, préservée et restaurée;

VALEUR ARCHITECTURALE (2/2)



Agrandissement conçu selon le projet de la firme MSDL Architectes (2009). Photo 2022

La valeur architecturale du site repose sur :

la conservation de la majorité des composantes construites et le maintien de la volumétrie extérieure de l'ancien noviciat des religieux de Sainte-Croix;

la représentativité de l'évolution des expressions architecturales, de traditionnelles à contemporaines, des diverses composantes de l'ensemble;

la qualité exceptionnelle de la conception d'ensemble:

- comprenant des modifications et des agrandissements successifs de l'édifice d'origine, s'intégrant et se subordonnant à celui-ci;
- l'intégration, en contraste des agrandissements subséquents dans un dialogue équilibré, mettant en valeur l'architecture des bâtiments existants, la topographie et les qualités paysagères exceptionnelles du site.

Agrandissement conçu par le consortium Saucier+Perrotte et Desnoyers Mercure (2000). Photos 2022



L'intégration in situ de la murale *On vous entend rêver* célébrant le 375^e anniversaire de Montréal. Photo par Katie Roy de Michele, 2020

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- les contreforts à ressaut;
- l'escalier principal d'origine;
- les voûtes intérieures de certains couloirs et leurs consoles décoratives;
- le Christ en Croix en calcaire d'Indiana du sculpteur Pierre-Aimé Normandeau;
- la frise en bas-relief de la Descente de la croix de l'artiste Sylvia Daoust;
- les vitraux de l'ancienne chapelle du maître verrier limougeaud Francis Chigot (1932);
- la chapelle transformée en bibliothèque lors de l'aménagement de l'édifice en Cégep (2000), la structure d'origine de la toiture et son plancher de terrazzo à motif coloré;
- la fontaine du centre du cloître, œuvre de l'artiste Jocelyne Alloucherie (2000);
- la murale *On vous entend rêver* célébrant le 375^e anniversaire de Montréal par l'artiste Akhone/collectif Ashop (2017).

La volumétrie et l'agencement des divers pavillons.

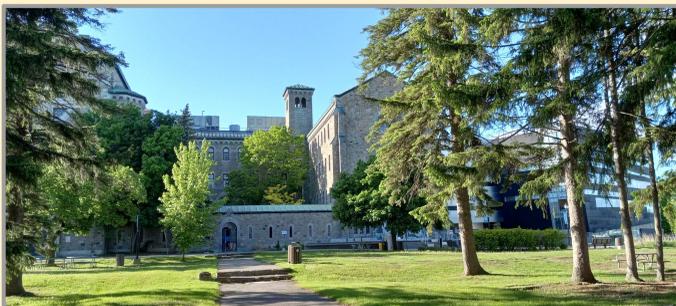
La clarté des circulations verticales et horizontales et les escaliers et passages qui relient les espaces.

L'architecture des interventions ultérieures contemporaines.

VALEUR PAYSAGÈRE ET URBAINE (1/2)



L'immeuble principal du noviciat et du scolasticat et l'aménagement paysager situé vers le boulevard Gouin.
Photos 2022



La valeur paysagère et urbaine du site repose sur :

son emplacement en bordure de la rivière des Prairies et du boulevard Gouin;

l'implantation de l'immeuble principal en retrait du chemin et sa qualité de repère urbain du secteur;

l'envergure et le caractère imposant de l'ensemble du Cégep sur le boulevard Gouin contrastant avec son aspect plus morcelé du côté de la rivière des Prairies;

la présence marquée de la végétation du lot, diversifiée, en contraste avec son milieu d'insertion urbanisé;

la tranquillité et le caractère intimiste des lieux attribuables à la végétation et aux arbres matures;

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Le vaste terrain aménagé aux abords de la rivière des Prairies.

La forme irrégulière du grand lot institutionnel à faible taux d'implantation qui suit le tracé sinueux de la rivière et du boulevard.

Les vues sur les composantes paysagères et construites du site et les vues à partir du site sur le paysage bucolique de la rivière et vers le secteur résidentiel de faible densité avoisinant.

Le site caractérisé:

- à l'avant : par une organisation paysagère ordonnée retenant des éléments d'aménagement de l'ancien noviciat dont le tournebride, les deux rangées de conifères matures et denses et le grand parterre gazonné plat;
- à l'arrière : par une topographie variée et accidentée marquée par la présence d'un amphithéâtre, d'un boisé naturel et humanisé, d'une petite presqu'île avec des sections naturalisées, empierrées dont des ouvrages de soutènement, de canalisation et un petit pont.

VALEUR PAYSAGÈRE ET URBAINE (2/2)



La valeur paysagère et urbaine du site repose sur :

l'aménagement du cloître ayant conservé son caractère d'origine propice à la contemplation comprenant des arbres matures, des plantations, des vignes grimpantes et la sculpture-fontaine en granit *Œuvres de jour* conçue par l'artiste Jocelyne Alloucherie, une artiste québécoise de renom, réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) en 2000.



Le préau du cloître du noviciat et du scolasticat de la congrégation de Sainte-Croix (Cégep GÉRALD-GODIN) accueillant l'œuvre de l'artiste Jocelyne Alloucherie. Photos 2022



ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

L'aménagement du cloître, ses composantes végétales, la sculpture-fontaine *Œuvres de jour*, au centre, insérée dans un sol au revêtement clair harmonisé à l'oeuvre de granit pâle, de manière à suggérer le cheminement d'un ruisseau dans un environnement rocheux, en référence à l'ancien nom de la ville de Pierrefonds.

La petite tour de pierre, située en bordure de la rivière, abritant anciennement des installations de filtrage des eaux, se présentant comme une « folie de jardin ».

La biodiversité du site dans le voisinage de la rivière des Prairies.

Le boisé naturel de la partie arrière du site vers la rivière des Prairies, l'ouvrage de soutènement au bord de la rivière des Prairies et le petit pont d'accès à la presqu'île. Photos 2022

DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par l'arrondissement L'île-Bizard—Sainte-Geneviève, à la Division du patrimoine, du Service de l'urbanisme et de la mobilité pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site en collaboration avec l'arrondissement.

Il se base sur la consultation d'études ainsi que sur une série d'observations et de constats découlant d'une visite du site et d'une réunion des membres du groupe de travail le 14 juillet 2022.

RÉFÉRENCES

LUCELAFONTAINEARCHITECTES *Étude préalable à l'énoncé d'intérêt patrimonial 15 615, boulevard Gouin Ouest*. Montréal, 2021, 101 p.

ARKEOS inc *Interventions archéologiques (2011-2012) Contrats 1393 et 1234. Avenue Viger (MTL12-25-1) : contrat 1212, Vieux-Montréal - Nouveaux lampadaires (BjFj-15, 16, 54, 70, 87 et 154; MTL12-25-2 et MTL12-25-3) : contrat 1155, Rue Saint-Éloi (BjFj-107) : contrat 1155, Boulevard Gouin (MTL12-11-01) : contrat 1209-2A, Rue de la Cathédrale (BiFj-37) : contrat 1165, Rue de la Capitale (BiFj-37) : contrat 1247, Vieux-Pointe-aux-Trembles (BjFi-16) : contrat 1477*. Commission des services électriques, Ville de Montréal, 2 volumes, 2014, 535 pages.

ETHNOSCOP inc *Interventions archéologiques dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout. Boulevard Gouin (MTL11-11-02 et MTL12-11-02), avenue Sainte-Croix (BjFk-6, MTL11-21-01 et MTL12-21-01), rues Redpath-Crescent (MTL12-25-14 et MTL13-25-10) et Clemenceau (MTL12-24-01)*, 2011-2012, Ville de Montréal, 2015, 161 pages.

ETHNOSCOP inc *Études de potentiel archéologique sur le territoire de l'Île de Montréal - Village de Sainte-Geneviève*, Ville de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications, 2019, 74 pages.

Source des photographies non attribuées : Ville de Montréal, juillet 2022

GROUPE DE TRAVAIL

Luce Lafontaine, Architecte, **LUCELAFONTAINE**ARCHITECTES

André Laniel, Président de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève

Katie Roy de Michele, Directrice des ressources matérielles et des ressources informatiques du Cégep Gérald-Godin

Sylvain Provencher, Directeur aménagement urbain, arrondissement L'île-Bizard—Sainte-Geneviève, Ville de Montréal

Michael Ledoux, Conseiller en aménagement, arrondissement L'île-Bizard—Sainte-Geneviève, Ville de Montréal

RÉDACTION

Julie Boivin, Architecte, Division du patrimoine, Ville de Montréal

Marie-Claude Morin, Archéologue, Division du patrimoine, Ville de Montréal

Eva-Eleonora Furdui Incze, Agente de recherche, Division du patrimoine, Ville de Montréal